

Zeitschrift: Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé
Herausgeber: Association suisse de propriétaires de tracteurs
Band: 16 (1954)
Heft: 7

Artikel: Une exposition véritablement internationale
Autor: Steinmetz, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1049252>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le 26e Salon international de la machine agricole à Paris

Une exposition véritablement internationale

par H. Steinmetz, agriculteur diplômé, Betzdorf-Sieg (Allemagne)

Toutes les maisons qui se sont fait un nom dans l'industrie des machines agricoles ou qui y occupent un certain rang s'étaient donné rendez-vous en mars dernier, à Paris, au Salon international de la machine agricole. On comptait environ 1200 exposants, qui présentaient une infinité de machines et instruments de tous genres provenant des pays les plus divers d'Europe et d'Amérique. Bien que l'on se fût efforcé de grouper les genres de matériels par pavillons, il était cependant malaisé de s'y retrouver en raison de la grande variété des modèles. A cela s'ajoutait le fait que la majorité des machines étrangères était présentée par les importateurs, souvent sous leur propre nom.

Les tracteurs

Ces machines offraient une extrême diversité. Les exposants de tracteurs, au nombre de 85, exhibaient plus de 325 types (y compris le tracteur à 1 essieu), d'une gamme de puissance allant de 1 à 100 CV. Mais les types les plus nombreux sont ceux de 10 à 35 CV, et plus particulièrement ceux entre 20 et 35 CV. Ce dernier fait est une conséquence de la guerre. On enregistre toutefois une tendance vers la construction accrue de tracteurs légers. Comme dans d'autres pays européens, nous assistons en France à une évolution. Le tracteur pénètre de plus en plus dans les petites exploitations. La motorisation ferait sûrement de plus grands progrès si les revenus des paysans français étaient plus élevés. La France est un pays typiquement agricole; aussi les petits types de tracteurs y seront-ils d'écoulement facile. Il est également significatif que la production française indigène offre toute une série de tracteurs à 1 essieu répondant spécialement aux besoins des petits exploitants. Il est naturellement difficile, pour le paysan français, de choisir parmi les 300 types exposés le tracteur lui convenant le mieux. Soit dit en passant, la plupart des transactions commerciales se rapportant aux machines agricoles sont effectuées par quelques-uns, le plus grand nombre des maisons devant se partager le reste.

Pour ainsi dire tous les pays d'Europe en deçà du rideau de fer (dont la Suisse), ainsi que les Etats-Unis, présentaient des tracteurs. Les machines de marque anglaise et américaine sont particulièrement nombreuses. Les plus importantes fabriques allemandes sont représentées et le paysan français, qui a une haute opinion des machines allemandes, s'intéresse spécialement au moteur diesel.

Il y avait beaucoup de tracteurs à quatre roues motrices et à chenilles de divers modèles. On dit que le tracteur à quatre roues motrices aurait de l'avenir en France. En ce qui concerne le tracteur à chenilles, ce sont les

chenillettes qui sont préférées, étant donné leur grande utilité dans les vignobles. On voyait également des tracteurs de type spécial, notamment pour la viticulture et la culture du maïs.

Instruments de culture

L'offre d'instruments pour la préparation du sol était également très importante. On a décidément l'impression que la charrue déchaumeuse à disques est promise à un grand avenir en France. On peut le dire encore davantage de la herse à disques. Il n'en va pas de même des herses ordi-

Fig. 1

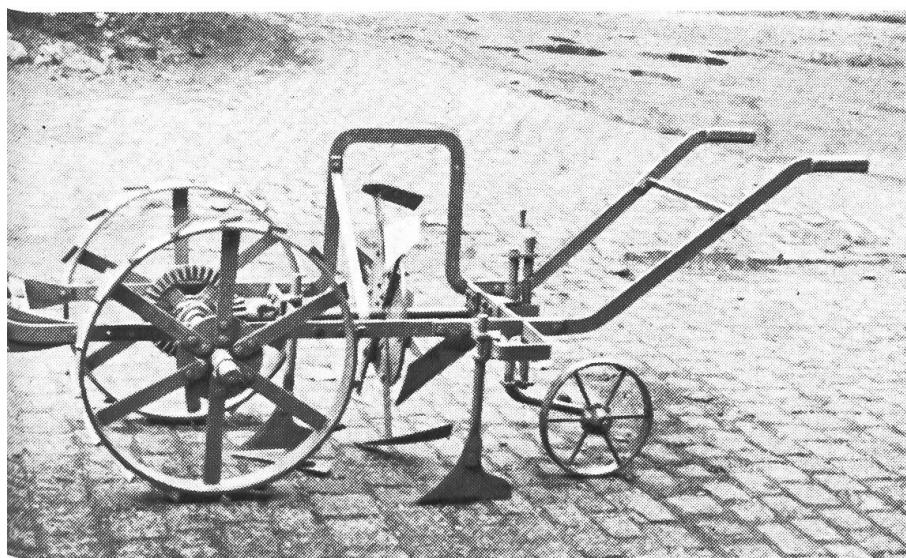


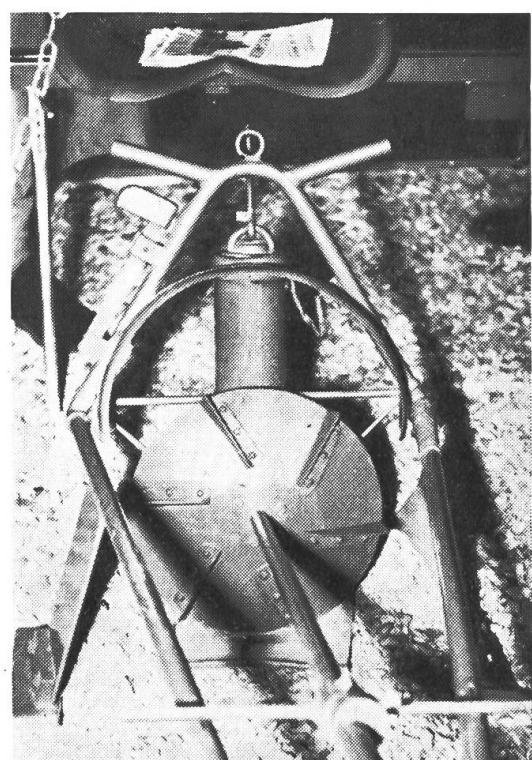
Fig. 1 Instrument à 1 ligne pour le démarlage des betteraves par hachage.

Constructeur: Hamant & Cie, Rodalbe (Moselle).

Fig. 2 Instrument semi-automatique pour le démarlage des betteraves. Un déclic agit à intervalles déterminés sur le disque et le soulève, laissant ainsi une plantule intacte.

Constructeur: Magnier, Oulchy-le-Château (Aisne).

Fig. 2



naires à dents, qui ne sont ni nombreuses ni de types variés. La maison Thiémé & Fils (Fère-en-Tardenois, Aisne) exhibait un enfouisseur de paille et de fumier, prévu comme accessoire de déchaumeuse à socs. Il comporte un tambour conique fixé un peu au-dessus du sol, lequel couche paille, fumier ou engrais verts afin qu'ils soient recouverts lors du travail du soc.

Amélioration de l'ensemencement des betteraves

Une solution très intéressante est présentée dans ce domaine par la maison SEBO (Reims). C'est un instrument accessoire, monté sur roulette porteuse, que l'on adapte au semoir à betteraves. Grâce à lui, le soc d'en-terrage du semoir se soulève à intervalles réguliers. On obtient ainsi, vu en coupe, un semis ondulé. On cherche donc intentionnellement à ce que la graine soit déposée à des profondeurs différentes. Par grande sécheresse, le

semis profond germera sûrement tandis que le croûtage amènera la germination du semis superficiel. Il ressort des rapports soumis que d'excellents résultats ont été atteints lors d'essais comparatifs. En utilisant des graines monogermes, le démariage s'en trouve en même temps simplifié de beaucoup.

Instruments pour le démariage des betteraves

Nous avons vu quelques intéressants modèles de machines pour le démariage des betteraves. Etant donné la faveur dont jouit ce genre d'instrument, nous nous y attarderons quelque peu. Le modèle présenté par

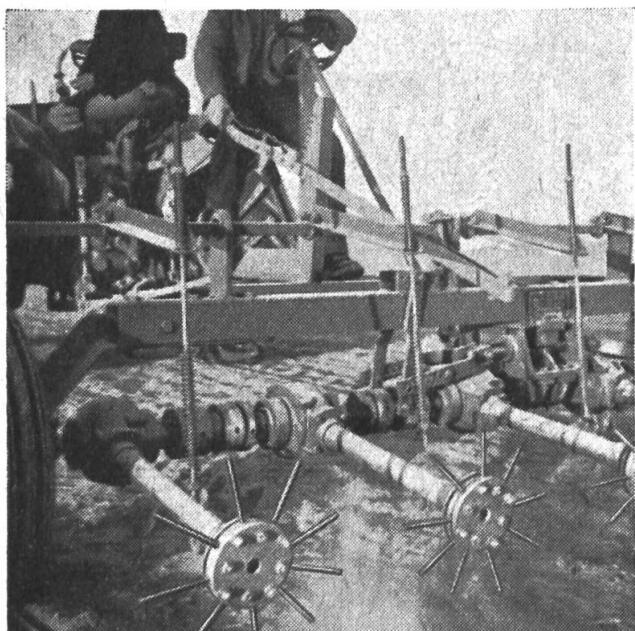


Fig. 3 Instrument porté à plusieurs lignes pour le démariage des betteraves.
Constructeur:
SACMA, 90, bd. Pèreire, Paris.

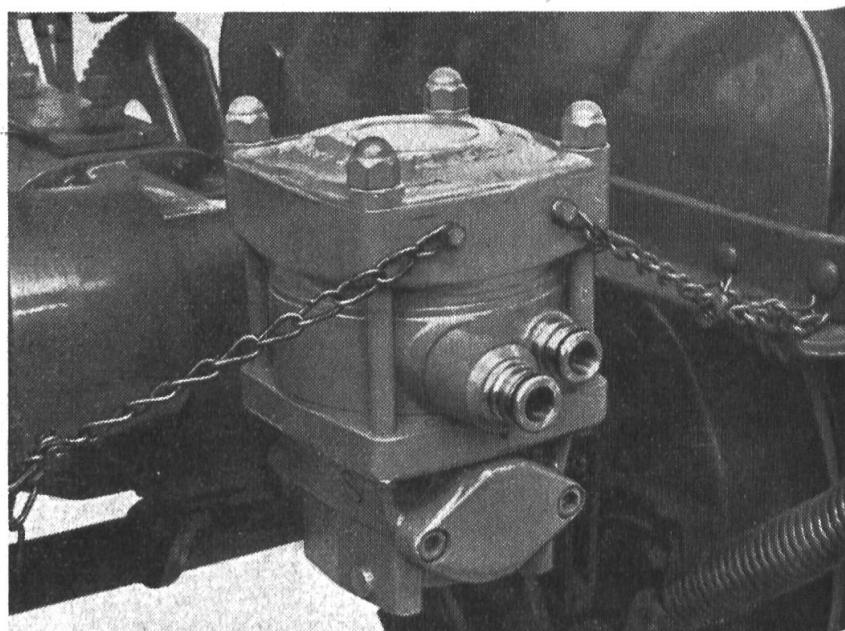


Fig. 4 Nouvelle pompe à monter sur tracteurs.
Constructeur: Vermorel, Montrouge (Seine).

la maison Magnier (Oulchy-le-Château, Aisne) est porté, semi-automatique et à trois rangs. Notons qu'il ne travaille qu'une raie sur deux et qu'ainsi deux raies restent intactes lors d'un passage. Les outils consistent en disques. Leur face côté tracteur est côtelée. Ils sont actionnés par une vitesse déterminée du tracteur au moyen de la prise de mouvement et tournent lentement. Un appareil à aimant, incorporé, à déclenchement manuel, se trouve sur l'autre face du disque.

Le travail se déroule comme suit: le disque est mis en mouvement, puis il est soulevé à des intervalles déterminés par l'aimant et saute pour ainsi dire par-dessus la plantule de betterave. La personne de service a la faculté de sélectionner les meilleures pousses. On assure que ce travail s'apprend facilement et que l'on peut arriver à démarier de manière parfaite jusqu'à

3 ha. Il faut bien entendu 3 aides sur cette machine à trois rangs. L'aimant est alimenté par la batterie du tracteur.

Le modèle présenté par la maison SACHA (90, bd. Péreire, Paris) est un instrument tracté à 4 rangs, muni de roues étoilées qui hachent les betteraves transversalement. Il comporte un dispositif de direction afin de pouvoir suivre exactement les lignes.

Les roues étoilées sont actionnées par l'essieu de l'instrument au moyen d'un engrenage et tournent lentement. Les extrémités des étoiles consistent en petits couteaux destinés à hacher les lignes en travers. Par suite de la vitesse de progression du tracteur, il se trouve que des plantules ou des touffes de plantules ne sont pas touchées. Différents modèles de roues étoilées sont à disposition en vue d'obtenir des espacements variés. On a l'impression que cette méthode n'est pas sans risques et qu'elle peut présenter des lacunes. J'ai eu l'occasion, l'année passée, de visiter une plantation démarée d'après ce système et j'ai trouvé le résultat atteint excellent. La proportion des doublets était d'environ 5 %.

L'instrument exposé par la maison Marouzé (Nancy) est à 1 rang et à traction animale. Les roues actionnent la roulette démarieuse par l'intermédiaire d'un pignon conique. Six couteaux sont fixés à la dite roulette. Deux d'entre eux, qui se font face, ont des lames plus courtes, de sorte qu'ils laissent des plantules intactes lors du passage de la machine. Cette dernière travaille par commande forcée et exige une plantation régulière. Les espacements peuvent être réglés. Un cheval léger suffit pour la tirer. La maison Hamant (Rodalbe, Moselle) présente une machine analogue.

Instruments de binage

La fabrication des instruments de sarclage est plus ou moins orientée vers les types pour tracteurs, surtout les types portés. Dans cet ordre d'idées, mentionnons également les planteuses. Elles ne varient pas beaucoup des modèles déjà connus si l'on fait abstraction de certaines exécutions vraiment compliquées et peu pratiques.

La maison Comptoir agricole du Vexin (Saussay-la-Campagne, Eure) montrait une suspension télescopique des instruments de binage. Un ressort à pression est fixé entre deux guides télescopiques, ce qui permet d'obtenir la pression voulue sur le sol. Les guides sont protégés par des gaines de caoutchouc. Grâce à ces guides télescopiques, la longueur de l'ensemble des organes de binage se trouve réduite.

Machines de fenaison

La fixation latérale de la barre faucheuse a été adoptée assez facilement en France. Les faucheuses portées à l'arrière, que les Anglais préfèrent, ont été également fort remarquées au Salon. Pour la récolte du foin, on préconise de plus en plus les râteaux combinés (râteaux à andains et vire-andains). Le râteau à roues étoilées «Heuma» trouve un bon écoulement en France et

l'on en exposait des variantes comme instruments frontaux pour tracteurs à 1 et 2 essieux.

Les faucheuses-hacheuses et les ramasseuses-presses n'ont pas encore réussi à s'imposer.

Les moissonneuses-batteuses

En ce qui concerne les machines de moisson, les moissonneuses-batteuses occupent une place de premier plan. Il y en avait environ 60 types, d'une grande diversité. On s'arrêtait particulièrement devant les petites moissonneuses-batteuses pour prise de mouvement, lesquelles conviennent mieux aux conditions françaises. On peut dire que les moissonneuses-batteuses deviennent toujours plus petites et que la limite inférieure semble bientôt atteinte à cet égard. Il est permis de dire que les moissonneuses-batteuses allemandes sont préférées aux américaines parce qu'elles sont plus adaptées aux conditions des exploitations rurales. On voyait avec satisfaction des moissonneuses-batteuses combinées avec une presse. Mais les presses à balles, fortement représentées, n'étaient pas non plus sans intérêt.

Etant donné la multiplicité et la diversité de ces machines de moisson, nous devons nous limiter aux nouveautés les plus marquantes. Voici d'abord la moissonneuse-batteuse Dhotel D 47 R (Ets Dhotel-Montarlot, Châtillon, Côte-d'Or). Sa particularité consiste en ce qu'elle vient pour ainsi dire «coiffer» le tracteur de 30 CV. Le mécanisme de fauchage se trouve devant le tracteur (largeur de travail: 2,4 m). La récolte est dirigée par ruban transporteur d'abord sur la droite, puis vers la batteuse en longeant le tracteur. Tandis que les grains passent au nettoyage, la paille est évacuée en vrac. Il est possible d'adapter une presse ou un disperseur de paille portés. Après avoir subi un double nettoyage, le grain arrive au point d'ensachage, qui est situé sur le côté gauche. Poids total de la machine: 2000 kg. Un moteur auxiliaire est prévu pour les tracteurs inférieurs à 30 CV. La pose de la moissonneuse-batteuse doit pouvoir se faire en 10 minutes.

Un autre modèle intéressant était exposé par la maison Winterberger & Cie (Frévent, Pas-de-Calais). Il s'agit d'une moissonneuse transformable en ramasseuse-presse. L'appareil de coupe est conçu pour cette raison comme partie indépendante et monté sur un châssis mobile qui porte les organes d'adaptation à la prise de mouvement. Pour le hachage-battage, la batteuse est fixée sur le dit châssis. La paille est évacuée en vrac. Lors du ramassage de cette dernière, la cage de la batteuse fait place à une presse et l'appareil de coupe est remplacé par une ramasseuse. Cette machine, qui fauche sur une largeur de 1,5 m, surprend par ses dimensions réduites. Elle pèse 1200 kg avec la batteuse et 20 kg de plus avec la presse. Un tracteur de 25 CV est suffisant comme puissance motrice.

La moissonneuse-batteuse Puzenat (Bourbon-Lancy, S.-et-L.), qui fauche sur une largeur de 1,75 m, travaille avec un tambour de 1,5 m dont la vitesse de rotation peut être réglée et aller de 300 à 1600 t/mn. On a la faculté d'avoir un tambour à bâches ou à dents. Une presse peut être

adaptée et il est aussi possible de battre le riz. Un tracteur de 21 CV doit suffire à l'actionner; sinon on aura recours à un moteur auxiliaire.

La maison TRACTOR (24, rue de Madrid, Paris) exhibait une moissonneuse-batteuse dont les organes de coupe peuvent être remplacés par une moissonneuse à maïs à 2 rangs, solution qui fut très remarquée.

Dans ce domaine, il faut également signaler l'intéressante moissonneuse à maïs Oliver. Cette machine à 1 rang est entraînée par la prise de mouvement. Elle sectionne les épis de maïs et les dépouille immédiatement de leurs spathes. Les épis ainsi effeuillés peuvent être amenés sur la remorque par un ruban sans fin.

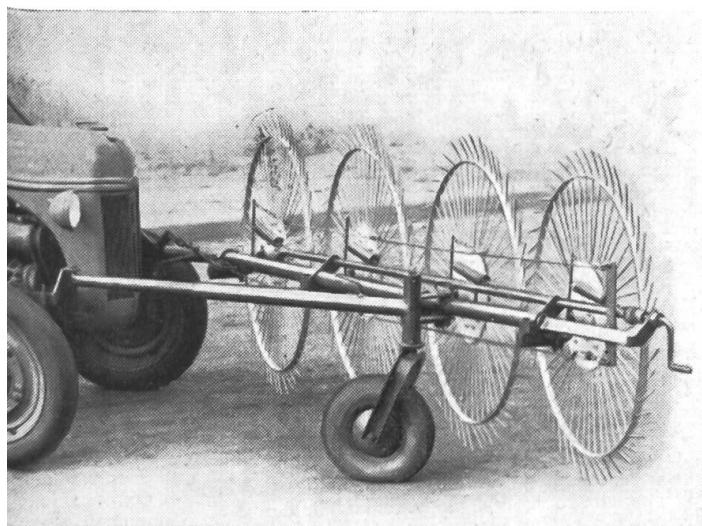


Fig. 5 Machine de fenaision à roues étoilées fixée à l'avant d'un tracteur Fordson.
Constructeur: Rémy & Fils, Senonches (E.-et-L.).



Fig. 6 Moissonneuse-batteuse dans du blé versé.
Constructeur:
Epple-Buxbaum SA, Wels (Autriche).

La maison Epple-Buxbaum (Wels, Autriche) exposait des moissonneuses-batteuses à nettoyage complet. Il s'agit de machines pour la prise de mouvement, d'une largeur de travail de 125 à 160 cm, avec mécanisme de battage à deux tambours incorporé. Il y a lieu de noter que les grains subissent un double nettoyage juste avant de parvenir au dispositif d'ensachage.

Machines à récolter les plantes sarclées

La récolte des plantes sarclées est également cause de souci pour le paysan français, surtout en raison du manque de main d'œuvre. Il ne manque pas de modèles de machines de récolte. Celles qui effectuent la récolte totale occupent une place de premier plan. On va plus loin que les autres pays européens, dans ce domaine, car on ne demande pas seulement que les racines-légumes soient arrachées et déposées de façon parfaite; on exige en outre que les pommes de terre soient ensachées immédiatement et que les betteraves, ainsi que leurs fanes, soient si possible chargées tout de suite

sur le char. Tant qu'il s'agit de grandes exploitations, lesquelles disposent de plusieurs tracteurs d'une puissance suffisante, les machines de récolte proposées peuvent convenir. Mais c'est une chose qui paraît difficile pour les petites exploitations. Parmi les récolteuses de pommes de terre, ce sont les arracheuses à chaîne qui sont préférées. On en trouve un grand nombre de variantes. Les arracheuses de betteraves sont par contre d'un type moins uniforme. En d'autres mots, on a l'impression que leur évolution n'est pas terminée, ou plutôt qu'elles sont reléguées un peu à l'arrière-plan du fait du développement pris par les machines effectuant la récolte complète et les ramasseuses-ensacheuses.

Germoirs

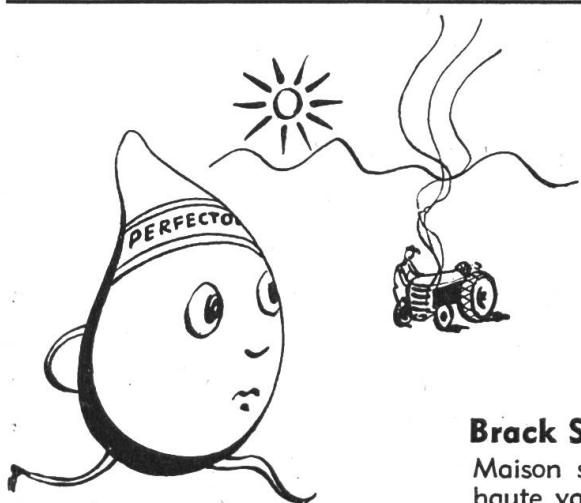
Diverses maisons présentaient des appareils pour la préparation de fourrages prégermés. On part de l'idée que le fourrage prégermé (l'avoine et l'orge, surtout) exerce une influence favorable sur la production du lait et la santé des animaux. Ces appareils doivent permettre la germination dans l'espace de 4 à 6 jours et offrir constamment un fourrage prégermé frais que tous les animaux prendront volontiers. Le fourrage prégermé renfermerait beaucoup de vitamines.

Les conditions exigées de ces appareils sont la chaleur et l'humidité. Aussi préconise-t-on ceux appelés germoirs pour la production en grandes quantités. Dans ces sortes d'armoires, les grains de céréales sont étalés sur des plaques de fer-blanc ajourées après avoir été attendris au préalable par mouillage. Ces plaques sont vidées et recouvertes à nouveau chaque jour. Les radicules croissent à travers les trous.

Pour la production de petites quantités de fourrage prégermé, on recommande les appareils à tambour. Les grains sont mouillés dans le tambour et ils y restent jusqu'à ce que les germes soient devenus assez longs. Cela suppose un local suffisamment chaud.

à suivre.

(Trad. R. Schmid, Brougg)



Arrêt en plein travail ?

au moment où le tracteur fait le plus besoin.

Les propriétaires de tracteurs, qui depuis des années utilisent

PERFECTOL Motor Oil

ne connaissent pas d'arrêts de ce genre. - Faites comme eux et adoptez «PERFECTOL» l'huile réellement 100% de Pensylvanie importée sous permis No. 737. - Faites-nous confiance, nous vous conseillerons.

Brack S. A., Renens

Tél. (021) 24 98 38

Maison spécialisée dans les carburants et lubrifiants de haute valeur.